

L'Association et Kruger Wayagmack renforcent leur partenariat

L'Association des propriétaires de boisés de la Beauce et Kruger ont conclu une entente d'un an et demi pour aider la papetière à passer à travers la crise qui étouffe l'industrie des pâtes et papiers. L'entente prévoit une diminution de 10 % du prix du bois livré à l'usine, pendant un an. En contrepartie, les producteurs de bois de la Beauce verront augmenter leurs livraisons en 2010.

Après avoir écoulé les inventaires de l'hiver prochain, l'Association sera en mesure d'augmenter le volume des contingents des producteurs de sapin-épinette de 4 pieds pour la production qui débutera en juin prochain.

Kruger Wayagmack inc. est le plus important partenaire des producteurs de bois de la Beauce, qui y livrent annuellement 43 000 cordes de 4 pieds. L'usine située à Trois-Rivières fabrique du papier couché utilisé dans la fabrication des magazines.

Le secteur des pâtes et papiers est mal en point et plus particulièrement dans l'est de l'Amérique du Nord où les fermetures définitives de machines à papier ont été les plus nombreuses. Les papetières sont aux prises avec une

forte décroissance des ventes de papiers. AbitibiBowater, le géant mondial du papier journal, dont la consommation a chuté de 50 % en dix ans, est menacé de faillite et essaie de trouver un arrangement avec ses créanciers à qui elle doit 6 milliards \$. Malgré le plan de restructuration visant à sauver les meilleurs actifs et conserver certaines usines, le risque de faillite est loin d'être écarté.

Kruger vient d'arrêter définitivement trois machines à papier à son autre usine de Trois-Rivières. Par contre, l'usine Kruger Wayagmack compte sur une machine à papier de classe mondiale très performante, et rentable. L'Association a donc intérêt à ce que la compagnie traverse cette crise et soit en mesure de poursuivre à long terme ses

achats de bois de la Beauce. L'Association est le principal fournisseur de bois provenant de la forêt privée à cette usine, avec un contrat de cinq ans qui se renouvelle d'année en année.

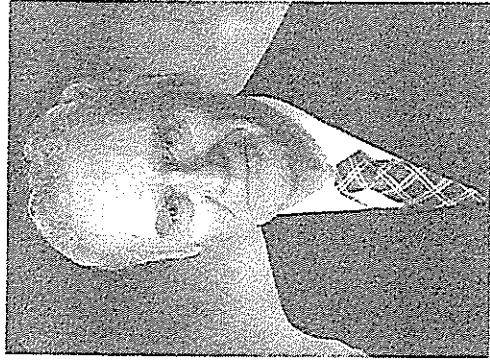
La Beauce vit présentement les pires moments de cette crise forestière qui dure déjà depuis plus de deux ans. Suite à l'effondrement de la demande et des prix aux États-Unis, les scieries de la Beauce ont ralenti ou ont suspendu carrément leurs opérations. Des producteurs de bois de la Beauce n'ont même pas démarré leur scie à chaîne cette année. La plupart se bornent à faire un peu de bois à pâte, se concentrant sur les éclaircies commerciales de plantations.

À quand une véritable reprise dans le secteur forestier? Nous n'apercevons pas encore la lumière au bout du tunnel mais il y fait moins noir, signe que nous avançons vers la sortie. Aux États-Unis, les indicateurs économiques du secteur de la construction marquent la fin de la descente

et montrent les signes d'une lente amélioration.

Pendant ce temps, les intervenants de toute la filière forestière défilent devant la Commission de l'économie et de la main-d'œuvre pour exprimer leurs points de vue et leurs recommandations dans le cadre de la révision du Régime forestier par le gouvernement du Québec. La Fédération des producteurs de bois du Québec, qui nous représente, demande que des mécanismes garantissent aux propriétaires de boisés privés que le bois de la forêt publique ne leur fasse pas une concurrence déloyale.

Nous croyons fermement à l'avenir du secteur forestier. De nouveaux usages du bois feront naître de nouveaux produits. La valeur écologique et les bienfaits environnementaux liés à l'usage du bois vont aussi permettre d'augmenter considérablement son utilisation industrielle. Les scieries de la Beauce développent de nouveaux projets. Les papetières essaient de diminuer leurs



Marc-Yvon Poulin
président

coûts d'opération et d'augmenter leur efficacité.

L'Association, de son côté, est à l'affût du changement. Nous discutons de contrats d'approvisionnement avec de nouveaux partenaires commerciaux et nous entendons bien nous assurer que les producteurs de bois de la Beauce aient une place importante lors de la reprise. Il faut absolument trouver du marché pour la quantité énorme de bois qui proviendra de nos éclaircies de plantations dans les prochaines décennies.